



HAL
open science

Une inscription ḥimyarite de la région de Rada^c

Iwona Gajda, Mounir Arbach, Khalil Al-Hajj

► **To cite this version:**

Iwona Gajda, Mounir Arbach, Khalil Al-Hajj. Une inscription ḥimyarite de la région de Rada^c. Raydân, 2013, 8, pp.103-110. halshs-00843605

HAL Id: halshs-00843605

<https://shs.hal.science/halshs-00843605v1>

Submitted on 5 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Raydān

Revue des antiquités et de l'épigraphie du Yémen antique

Journal of Ancient Yemeni Antiquities and Epigraphy

Vol. 8

2013



Cette livraison de *Raydân*
est publiée par le ministère
yéménite de la Culture

en partenariat avec le Centre Français
d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa



*Ce numéro a été préparé en hommage à
Muhammad 'Abd al-Qâdir Bâfaqih
(1928–2002)*

Comité de rédaction :

Yûsuf M. 'Abdallâh, Christian J. Robin, Ahmad A. Bâtâyi'

Responsable scientifique : Mounir Arbach

Relecture : Muhammad 'Abd al-Rahîm Jâzim

Maquette : Sylvaine Giraud

Les articles de ce numéro ont été livrés entre 2005 et 2009.

© Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés
réservés pour tous pays au ministère yéménite de la Culture.

© Crédits photographiques : les auteurs des articles sauf mention spéciale.

UNE INSCRIPTION HIMYARITE DE LA RÉGION DE RADA'

IWONA GAJDA, MOUNIR ARBACH ET KHALID AL-HAJJ

Une intéressante inscription himyarite nous a été signalée par Khalid al-Hajj en février 2008, lors d'une prospection archéologique et épigraphique organisée par Iwona Gajda, dans le cadre de la mission archéologique dans le royaume de Qatabān dirigée par Christian Robin. À la prospection ont participé également Mathieu Niveleau, Julien Charbonnier et Fahmi al-Agbari. Nous nous sommes rendus sur le site de Quṣayr, dans la région de Rada' où nous avons photographié et copié l'inscription.

Cette inscription rupestre date de la période des rois de Saba' et dhū-Raydān (I^{er}-III^e siècle de l'ère chrétienne), de la période des guerres entre plusieurs royaumes de l'Arabie du Sud, probablement du II^e siècle de l'ère chrétienne. D'après l'inscription, les terres agricoles des tribus de Thāt et de Rada' ont été ravagées par une guerre qui a impliqué les rois de Sabā, du Ḥaḍramawt et probablement du Qatabān, puis les tribus de la grande région de Mashriqān ; ensuite des tribus de Sabā et de Ḥimyar continuèrent à dévaster la contrée.

L'inscription apporte un renseignement nouveau concernant les dieux himyarites Walīl et Sumyada' (*Wll w-S'myd'*). La lecture du premier nom divin n'était pas possible à déterminer : *Wgl* ou *Wll* ? Grâce à cette inscription nous savons maintenant que ce nom se lit *Wll*.

Notons aussi la mention d'un nom divin inconnu, le nom de dieu 'Athtar suivi d'un qualificatif non attesté, *'ttr d-F'tm*.

Du point de vue de la géographie historique, l'inscription apporte des données nouvelles : le nom de la tribu / communauté de Rada' (*Rd'*) était connu depuis l'Antiquité (il est préservé dans l'actuel nom de la ville de Rada'), de même que ceux de la vallée dhū-Ḥaryān (qu'on retrouve dans le nom du village de Ḥarya) et de la tribu / communauté de Thāt (survivant dans le nom de l'actuel wādī Thā).

Ce texte est également intéressant du point de vue philologique, car il comporte plusieurs formes de mots non attestées auparavant.

L'INSCRIPTION QUṢAYR 1 (PL. 1-4)

Description : L'inscription est gravée sur une paroi rocheuse près du village Quṣayr au nord-ouest de la ville de Rada'.

Localisation : Altitude : 2148 m

N 14°26'32.5"

E 44°48'51.4"

Dimensions : largeur : 150 cm ; hauteur : 75 cm ; hauteur de lettres : 7 cm.

Transcription

- 1 *Ys²m(r) 's¹r Yh[...] bn T'rn [...*
- 2 *Yhtf 'ṣdq w-'s²mr Yg' r hgb' w-twb[...*
- 3 *tm w-ḥ[y]ft-hw bn 'qr w-wbl kwn bn s¹rn[... ..](n)[.s²]*
- 4 *b-ḥnz(r)[....]s²r' wḏ'-hw wḏ'-hw w-gbd '(m)lk Ḥḏrmwt w-'mlk [Qtbn w-'*
(ml)k S¹b' w-
- 5 *['s²]'b M(s²r)qn w-b' dn hwt mgbdn w-drn f-wz' gbd-hw w-dhr '(s²)['b-h]*
(m)w S¹b' w-'s²[b]
- 6 *Ḥmyrm w-Ys²mr f-twb dn s¹rn w-s¹rn d-Ḥrywn w-wynn d-S²gbn w-kl 'mr-*
hmw w-'qrḏ-
- 7 *hmw w-krwf-hmw w-'b' r-hmw w-ḥzwr-hmw b-rd' 'ttr S²rqn w-Wll w-S¹myd'*
w-'tt
- 8 *r d-F'tm w-'m w-'s²ms¹-hmw w-mndḥt 'byt-hmw w-brd' s²'b-hmw (d)-Tt*
w-Rd' w-'(dg)-
- 9 *hmw w-ṣdq n w-d-yḥs³s³n dn s¹trn f-l y'tbrn-hw 'tr S²rqn w-'l't'*
- 10 *rḏm w-s¹mym*

Traduction

- 1 Yashmar As'ar Yuh[...] fils de Thārān [...
- 2 Yahtaf Aṣḏaq et Ashmar Yag'ur ont remis en état et réparé [...
- 3 leurs champs comprenant la terre arrosée par la pluie et la terre arrosée naturellement dans la vallée [... ..] ?
- 4 ? [...] un élément d'un système d'irrigation qu'avaient détruit (?), ce qu'avaient détruit et dévasté les rois du Ḥaḏramawt, les rois [de Qatabān, les rois] de Sabā et
- 5 [les tri]bus de Mashriqān. Après cette destruction et cette guerre leurs tri[bus] de Sabā et les tribus de Ḥimyarum avaient continué à dévaster et à brûler.
- 6 Alors Yashmar a remis en état cette vallée et la vallée dhū-Ḥaryān et le

- vignoble dhū-Shagbān et toutes leurs cultures de céréales, barrages (?),
- 7 citernes, puits et terrains enclos. Avec l'aide de 'Athtar Shariqān, Walīl et Sumyada', 'Athtar
- 8 dhū-Fāṭum, 'Amm, leurs divinités protectrices et les divinités protectrices de leurs maisons et avec l'aide de leur tribu dhū-Thāt et Rada' et leur (?)
- 9-10 et la faveur. Que 'A<th>tar Shariqān et les divinités de la terre et du ciel protègent cette inscription contre celui qui l'endommagerait.

Commentaire

1. 1, *Ys²mr* : cet anthroponyme a été restitué dans l'inscription Shar'abī as-Sawā 1/1 (Robin 1994, p. 92-93).
1. 2, *Yhtf* : anthroponyme, *Yhtf* est attesté comme épithète dans Ja 591/1 et dans RÉS 4033/1.
- 's²mr* : cet anthroponyme apparaît dans l'inscription Gl 1658 = RÉS 4046/2 provenant de Dhamār.
- hgb'* : v., ici : « remettre en état »
1. 3, *h[y]ft* : on pourrait restituer un nom de la racine ḤYF Ce nom est attesté dans l'inscription Ghul - al-Masāğid 2/2 : ...*hqny 'lmqh d-M'rbm nhl-hmy w-hyft-hmy Dymt...*, traduit par : « ont dédié à Almaqah de *M'rbm* leur palmeraie et leur village *Dymt...* ». F Bron l'a rapproché de l'arabe daḥīnois *ḥāfa* : « quartier d'une ville » et du mehri *ḥaft* : « village » (Bron 1992, p. 94-95). Le verbe *hyf* est attesté dans l'inscription RÉS 3958/2, le *DS* suggère la traduction : « disposer les champs en terrasses ». Par ailleurs, le verbe et le nom *hyf* apparaissent dans l'inscription Ja 577/2 dans un contexte guerrier. En arabe parlé au Yémen, le nom *ḥēfa*, pl. *ḥiyāf*, désigne : « champ, terre arable » (Piamenta 1990, p. 117). Ce dernier sens semble le mieux convenir dans notre inscription.
- 'qr* : n., aux références mentionnées dans le *DS* il faut ajouter l'inscription Arbach 1/4 (Arbach 1994, p. 8-10). Le *DS* suggère le sens de « terre arrosée par la pluie » que nous retenons ici. En arabe parlé au Yémen, *'aqar* (pl. *a'qār*) désigne une « terre arrosée par la pluie à la fin d'automne, semée en hiver » ou une « terre cultivée sèche, non irriguée » ; *'aqqār* signifie : « terre non irriguée en bordure des champs et sur le versant ouest d'une montagne » ; notons également *'āgir* : « stone barricade on the bottom of a stream used for elevating the water level thereby carrying the water into the canal which turns it towards the *'ağlama / ağrama* » (Piamenta 1990, p. 334).

wbl : nom de la racine WBL attestée en sabéen avec des sens qui ne conviennent pas dans ce contexte. En qatabānite, le nom *mwbl* désigne une « récolte arrosée par la pluie ». En arabe, le nom *wabl* a notamment le sens de « pluie forte et abondante » et de « millet » (Kazimirski 1860, p. 1478). Sur la racine WBL qui désigne « la pluie abondante » ou des « cours d'eau », dans plusieurs langues sémitiques, voir le *Dictionnaire des racines sémitiques*, p. 485-486. Il semble que dans cette inscription les noms 'qr et *wbl* ont des sens proches. Nous suggérons d'interpréter *wbl* comme : « terre arrosée naturellement » ou « terre arrosée par la pluie ».

1. 4, *bḥnz(r)*/... : il s'agit probablement de la préposition *b-* suivie du nom *ḥnz(r)*, que l'on pourrait rapprocher de l'arabe *ḥinzīr* : « cochon » ; l'anthroponyme *Ḥnzrm* est attesté dans l'inscription CIH 848 = AO 4577 et dans l'inscription Wellcome Museum A 103658.

.../s²r^c : selon toute vraisemblance c'est un nom désignant un « élément d'un système d'irrigation » ; le verbe s²r^c est attesté notamment avec le sens de « édifier » (cf. le *DS*).

wḏ' : v., ici avec le sens de « détruire ». Le verbe suivi d'un pronom suffixe est répété deux fois. Le pronom se réfère à un nom qui précède (peut-être s²r^c).

Le contexte lacunaire de ce passage de la fin de la ligne 3 jusqu'au début de la ligne 4 ne permet pas d'en proposer une interprétation assurée.

w'mlk [Qtbn w-'jmlk : cette restitution semble la plus probable compte tenu de la dimension de la lacune. Au début de la lacune, l'on peut apercevoir la lettre *q*.

1. 5, *M(s²r)qn* : les tribus de Mashriqān sont mentionnées comme une des forces participant à la guerre, après les rois de plusieurs États de l'Arabie du Sud. Le territoire de ces tribus était situé au sud-est des territoires de Sabā et de Qatabān. Mashriqān semble avoir émergé sur la scène politique durant la période des rois de Sabā et dhū-Raydān. Le nom de tribu *Ms²rḳytn* est attesté dans une inscription qatabānite du wādī Ḍurā (RES 3856 = MAFYS-Ḍurā 8 = CSAI II, 15/5) dont la graphie est proche de celle de notre inscription. *Ms²rḳytn* correspond probablement à *Ms²rqn* attesté dans les inscriptions ḥimyarites. Au III^e siècle, Mashriqān est mentionné dans les inscriptions MAFRAY-al-Mī'sāl 4/6 et 3/6. Au IV^e siècle, la région de Mashriqān s'étendait vraisemblablement entre la ville de Niṣāb et le wādī Jurdān et englobait les wādīs 'Abadān, Ḥaṭīb, le cours inférieur du wādī Ḍurā, le bassin du wādī Markha et le wādī Lajjiya. À cette époque, Mashriqān était déjà le fief des Yaz'anides (comme en témoigne l'inscription 'Abadān 1/2, 18, 37, voir Robin, Gajda 1994, p. 120-121 ; Bāfaḳīh, Robin 1979, p. 44) ; il l'était

toujours au début du VI^e siècle (voir l'inscription BR-Yanbuq 38/3). De Mashriqān est partie la révolte de Yazīd b. Kabshat contre Abraha, au milieu du VI^e siècle (CIH 541/9-21). Cette région était connue ensuite à l'époque islamique, sous le nom d'al-Mashriq ; d'après l'historien yéménite Ibn Ḥātim (fin du XIII^e - début du XIV^e siècle), al-Mashriq comprenait les wādīs 'Amaqīn, Ḥabbān et Jurdān (Ibn Ḥātim / Smith 1974, p. 287). Sur Mashriqān voir aussi Bāfaqīh 1990, p. 233-236.

mgbḏn : première attestation de ce nom de la racine GBD.

1. 6, *s'rn d-Hrywn* : ce nom de vallée dhū-Ḥaryān se retrouve dans le nom de village Ḥarya mentionné par al-Hamdānī dans sa description de la région de Rada' et Thāt (Hamdānī / Müller 1884, p. 102/13). Le village, situé à l'est de Quṣayr, porte le même nom aujourd'hui.

d-S²gbn : nom de vigne. *S²gb* est attesté comme patronyme ou nom de lignage dans l'inscription ḥaḍramite MAFRAY-Naqab al-Haḡar 1/1 (Robin 1987 b, p. 18, pl. 14).

mr : de la racine MYR / MWR, *mr* est un pluriel de *myr* « culture, moisson de céréales ».

'qrḏ : nom au pluriel. En sabéen, le nom *qrḏ* apparaît une fois dans l'inscription RÉS 4813/1, mais il s'agit là d'une fonction ou d'un titre. En qatabānite, le nom *qrḏ* est attesté dans l'inscription Ja 2366 = CSAI I, 11/2, 4 (p. *'qrḏ*) et 5 ; puis au pluriel dans Ja 2360 = CSAI I, 195/8-9. Ces deux inscriptions remontent à la période haute de l'histoire du Qatabān et ont été classées par A. Avanzini dans la période B 1. Dans les deux cas, *qrḏ* désigne un élément d'un système d'irrigation. Il a été traduit par « barrage ». Dans notre inscription, *qrḏ* a sans doute le même sens.

1. 7, *krwf* : un pluriel interne du nom *krf*, « bassin, citerne », attesté dans Ry 463/3.

hẓwr : première attestation de ce pluriel du nom *hẓr* : « terrain enclos ».

Wll w-S'myd' : Walīl et Sumyada' sont deux principaux dieux du royaume de Ḥimyar (cf. Robin 1987 a, p. 119-121). Ces noms sont attestés dans les inscriptions Ir 40/7, Gr 27/4 (lecture rectifiée par Ch. Robin 1987 a, p. 119 et pl. 11 A), RÉS 4775/4 (voir Bron 1983, p. 140 et pl. 11 a) et Ir 14/3, 5. Il était difficile d'établir la lecture du premier nom divin, *Wll*, car la graphie des lettres *l* et *g* est pratiquement identique dans les seules inscriptions documentées par de bonnes photographies, Ir 40 et Gr 27. Dans l'inscription Ir 40/7, Ch. Robin a suggéré de lire ce nom comme *Wgl* (voir Robin 1987 a). Dans l'inscription Quṣayr 1, les deux lettres peuvent être facilement distinguées ; on y lit *Wll*. La vocalisation Walīl est purement hypothétique.

1. 7-8, *'ttr d-F'tm* : ce qualificatif du dieu 'Athtar est attesté pour la première fois.

l. 8, s^2b-hmw (\underline{d})- \underline{Tt} $w-Rd'$: dhū-Thāt (\underline{d} - \underline{Tt}) est attesté comme nom de lignage dans l'inscription Ja 661/6 où l'on relève \underline{Tt} aussi à la ligne 5 comme nom de ville : $hgr^m \underline{Tt}$. Dhū-Thāt apparaît comme nom de lignage chez Nashwān al-Ḥimyarī (Ḥimyarī / Mu'ayyad, Jarāfi 1985, p. 210, 211). Al-Hamdānī évoque le nom de lieu Thāt qu'il situe « du côté d'al-Mashriq » (Hamdānī / Müller 1884-1891, p. 92/17) ; ensuite dans le territoire des banū 'Āmir (*ibidem*, p. 93/3-5) ; il mentionne également « mikhlāf Radā' wa-Thāt » (*ibidem*, p. 102/9-13). Le nom de \underline{Tt} se retrouve dans le nom de l'actuel wādī Thā à une dizaine de km au nord de Radā'.

Rd' : nom de tribu ou de communauté qui a survécu jusqu'à nos jours dans le nom de la ville de Radā' ; ce nom de ville est attesté aussi chez al-Hamdānī (cf. *supra*). Par ailleurs, le toponyme Rd' est attesté dans des inscriptions du Jawf, Shaqab 1/16 et Ḍarb aṣ-Ṣabī 32/1-2, mais il s'agit certainement d'une autre ville.

l. 8-9 : $w-(\underline{dg})-hmw$: on pourrait éventuellement lire $w-\underline{dl}-hmw$. Ce mot est difficile à interpréter.

l. 9, \underline{sdq} : ce nom, bien attesté en sabéen semble avoir ici le sens proche du qatabānite : « faveur »

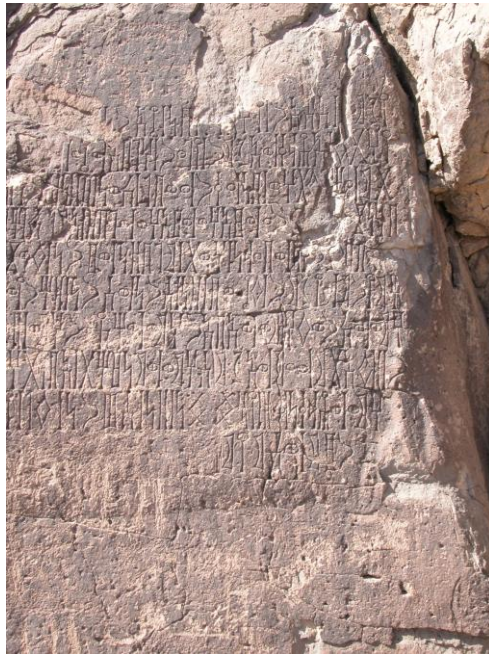
hs^3s^3 : une nouvelle variante du verbe de la racine ḤS'S¹, attestée aussi comme ḤS'S³ : « endommager »

$y'tbrn$: le verbe $'tbr$ signifie « prendre sous sa protection », cf. Baynūn 2/1 (1- $y'tbrn$ $'ttr$).

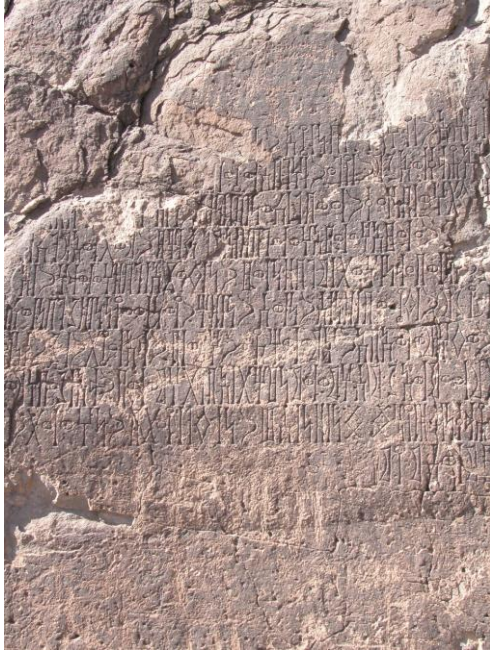
Le contexte historique de l'inscription n'est pas clair. La mention d'une guerre impliquant plusieurs royaumes et tribus fait penser aux conflits armés qui ont déchiré l'Arabie du Sud au II^e siècle de l'ère chrétienne. Le fait qu'on évoque plusieurs souverains de chaque royaume pourrait signifier qu'il s'agit de quelques conflits successifs ou bien que plusieurs rois se disputaient la couronne. Il est difficile de définir les partis du conflit ou des coalitions. Les auteurs énumèrent les belligérants qui ont dévasté leurs terres : les rois du Ḥaḍramawt, probablement les rois des Qatabān, les rois de Sabā et les tribus de Mashriqān, puis ajoutent que « leurs tribus de Sabā et les tribus de Ḥimyar » continuèrent à dévaster leurs domaines. On pourrait en déduire que toutes les tribus sabéennes ne reconnaissaient vraisemblablement pas le même chef et qu'une partie des tribus sabéennes s'était rangée du côté d'un autre ou d'autres rois sabéens et, peut-être, faisait cause commune avec le royaume de Ḥimyar dans ce conflit. Cette situation pourrait faire écho à la crise du royaume de Sabā au II^e siècle avec plusieurs souverains rivalisant pour accéder au trône sabéen (voir l'étude de cette période par François Bron, 2002).



Pl. 1. L'inscription Quşayr 1



Pl. 2. L'inscription Quşayr 1 (detail)



Pl. 3. L'inscription Quşayr I (detail)



Pl. 4. L'inscription Quşayr I (detail)

BIBLIOGRAPHIE

ARBACH : Mounir Arbach

1994 « Inscriptions sudarabiques », dans *Raydān*, 6, 1994, p. 5-16.

AVANZINI : Alessandra Avanzini

2004 *Corpus of South Arabian Inscriptions I-III: Qatabanic, Marginal Qatabanic, Awsanite Inscriptions*, Pisa (Plus-Università di Pisa), 2004.

BĀFAQĪH ; Muḥammad 'Abd al-Qādir Bāfaqīh

1990 *L'unification du Yémen antique. La lutte entre Sabā, Ḥimyar et Ḥaḍramawt du I^{er} au III^e siècle de l'ère chrétienne* (Bibliothèque de Raydān), vol. 1, Paris (Geuthner), 1990.

BĀFAQĪH-ROBIN : Muḥammad 'Abd al-Qādir Bāfaqīh, Christian Robin

1979 « Inscriptions inédites de Yanbuq (Yémen démocratique) », dans *Raydān*, 2, 1979, p. 15-76 (résumé en langue arabe : p. 25-27).

BRON : François Bron

1983 « Inscriptions de la digue de Mārib », dans *Aula Orientalis*, I, 1983, p. 137-153, pl. 1-12.

1992 *Mémorial Mahmud al-Ghul. Inscriptions sudarabiques* (L'Arabie préislamique, vol. 2, Centre français d'Études yéménites, Ṣan'ā'), Paris (Geuthner), 1992.

2002 « La crise du royaume de Sabā au II^e siècle de notre ère », dans *Orientalia*, 71, 2002, p. 417-423.

CSAI : cf. Avanzini 2004.

DICTIONNAIRE DES RACINES SÉMITIQUES

David Cohen, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques* comprenant un fichier comparatif de Jean Cantineau, Paris-La Haye (Mouton), fasc. 1, 1970 ; fasc. 2, 1976.

David Cohen, avec la collaboration de François Bron et Antoine Lonnet, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques* comprenant un fichier comparatif de Jean Cantineau, Louvain-la-Neuve (Peeters), fasc. 3 et 4, 1993 ; fasc. 5, 1995 ; fasc. 6, 1996 ; fasc. 7, 1997 ; fasc. 8, 1999.

DICTIONNAIRE SABÉEN

A. F. L. Beeston, M. A. Ghul, W. W. Müller, J. Ryckmans,

Dictionnaire Sabéen (anglais-français-arabe), Publication of the University of Sanaa, YAR, Louvain-la-Neuve-Beyrouth (Peeters-Librairie du Liban), 1982.

DS : CF. *DICIONNAIRE SABÉEN*

ḤIMYARĪ-MU'AYYAD-JARĀFĪ : Našwān bn Sa'īd Ḥimyarī, 'Alī b. Ismā'īl al-Mu'ayyad, Ismā'īl b. Aḥmad al-Ġarāfī

1985 'Alī b. Ismā'īl al-Mu'ayyad et Ismā'īl b. Aḥmad al-Ġarāfī (éds.), *Mulūk Ḥimyar wa-aqyāl al-Yaman. Qaṣīdat Našwān b. Sa'īd al-Ḥimyarī*, 3^e édition, Sanaa (Dār al-Kalima), 1985 (1406).

IBN ḤĀTIM-SMITH : Badr ad-Dīn Muḥammad b. Ḥātim al-Yāmī al-Hamdānī, G.R. Smith

1974-1978 G. R. Smith (éd.), *The Ayyūbids and Early Rasūlids in the Yemen (567-694/1173-1295)*, vol. 1 : *A critical edition of Kitāb al-Simṭ al-Ghālī al-Thaman fī Akhbār al-Mulūk min al-Ghuzz bi 'l-Yaman, by Badr ad-Dīn Muḥammad b. Ḥātim al-Yāmī al-Hamdānī* ; vol. 2 : *A study of Ibn Ḥātim's Kitāb al-Simṭ*, (E. J. W. Gibbb Memorial Series, New Series XXVI, 1 et 2), Londres (Luzac), 1974 et 1978.

KAZIMIRSKI : A. de Biberstein Kazimirski

1860 *Dictionnaire arabe-français*, 2 vol., Paris (Maisonneuve), 1860, rééimp. Beyrouth (Librairie du Liban), sans date.

PIAMENTA : Moshe Piamenta

1990 *Dictionary of Post-Classical Yemeni Arabic*, 2 vol., Leyde-New York-Copenhague-Cologne (Brill), 1990.

ROBIN : Christian Julien Robin

1987 a « L'inscription Ir 40 de Bayt Ḍab'ān et la tribu ḌMRY », dans Ch. Robin et M. Bāfaḳīḥ (éds.), *Ṣayhadica. Recherches sur les inscriptions de l'Arabie préislamique offertes par ses collègues au professeur A. F. L. Beeston*, Paris (Geuthner), 1987, p. 113-155, fig. 1-2, pl. 10-16.

1987 b : « Naqab al-Haḡar. Les inscriptions », dans *Syria*, 64, 1987, p. 17-20.

1994 « Kulayb Yuhāmin est-il le *Cholaibos* du *Périple de la mer Érythrée* ? », dans *Raydān*, 6, 1994, p. 91-97.

ROBIN-GAJDA : Christian Robin, Iwona Gajda

1994 « L'inscription du wādī 'Abadān », dans *Raydān*, 6, 1994, p. 113-137 et pl. 49-60.